

# LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

QUEBEC  
Assemblée Législative

Vol. 16

ST-HYACINTHE, QUE., VENDREDI 4 DECEMBRE 1903

No 31

## LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENT  
Un an.....\$1.00  
6 mois..... 0.50

ANNONCES  
1ère Insertion (la ligne) .....10c  
Insertion subséquente (la ligne) ... 5c  
Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS,  
Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 4 DECEMBRE 1903

Ottawa, 2.—Il y a eu une nouvelle réunion du conseil des ministres, cette après-midi. A des journalistes qui lui demandaient si on aurait des élections bientôt, Sir Wilfrid a tout simplement répondu en riant: "Le gouvernement est trop affairé pour s'occuper d'élections."

Sir Wilfrid en réponse à une demande qui lui a été faite par un journaliste d'York, Angleterre, a répondu qu'il n'avait jamais été question de fournir des fonds du Canada pour la défense impériale.

Londres, 2.—M. Georges Wynéham, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, dans un discours qu'il a prononcé à Washington, lundi soir, a dit que le gouvernement avait beaucoup à faire et qu'il n'était pas vrai que les élections générales fussent imminentes.

Sir Frederick Borden s'en va en Angleterre pour discuter avec le bureau des Colonies les dispositions du projet de loi de la milice. Le bill en question pourvoit à l'augmentation de la force permanente d'environ 500 hommes et donne le pouvoir de nommer un officier canadien de commander la milice de notre pays.

Les gouvernements de Québec et d'Ottawa seront prochainement priés de se préoccuper du commerce des drogues soi-disant pharmaceutiques qui comportent des dangers sérieux pour le monde des crédules qui se fient à une étiquette merveilleuse pour absorber des liqueurs ou les remèdes plus nocifs que soulageants.

A Trois-Rivières, mercredi, le 25, c'était la fête patronale de Mgr Cloutier. Un grand nombre de membres du clergé assistaient le soir à une séance dramatique et musicale. On a lu une adresse à Mgr Cloutier. Sa Grandeur a remercié les anciens élèves qui ont contribué si largement à l'érection de la splendide chapelle. Il y avait au-delà de 600 anciens élèves, prêtres et laïques.

Aux dernières assises, à Montréal, le jeune Max Kert, trouvé coupable d'homicide involontaire, a été condamné à dix mois de prison. Camille Desormeaux, convaincu d'avoir voulu tuer son jeune frère Alfred, devra passer quinze ans au pénitencier.

A Kippen, Ont., le soubassement et la salle de l'école presbytérienne de St-Andrews ont été mis en ruines par l'explosion d'un générateur de gaz acétylène. Dans l'excitation la porte conduisant à l'église et à la cour a été bloquée, et, dans leurs efforts désespérés pour s'échapper, les gens se sont mutuellement blessés sérieusement. Le Rév. McLennan a eu le visage brûlé et a respiré du gaz enflammé; on craint qu'il ne perde la vue.

Washington, 30.—L'ex-commandant Richmond Pearson Hobson, de la marine des Etats-Unis, a préparé un projet de loi et a prié le député Wiley, de l'Alabama, de le

présenter à la Chambre, à la réunion du Congrès en session régulière.

Le projet a, dit-il, pour objet de faire des Etats-Unis la plus grande puissance du monde dans les prochains dix-huit ans.

Le bill prévoit un crédit de \$2,750,000,000, dont une certaine partie devra être affectée, chaque année, à la construction de nouveaux vaisseaux.

Cinquante millions seront disponibles pour l'année fiscale actuelle, soixante millions, l'année prochaine et ainsi de suite, en augmentant de dix millions, chaque année, jusqu'à 1915, alors que la somme de \$1,500,000,000 sera affectée à l'exécution du programme jusqu'à 1925.

La population de Pittsfield, Mass., est de 26,000 âmes. Il y a dans cette ville quatre cents familles canadiennes. Aussi sommes-nous heureux, cette année, de voir l'un des nôtres candidat à la mairie, le Dr Joseph Langlois. C'est un médecin distingué, de haute éducation, déjà très au fait, grâce à ses connaissances comme officier du Bureau de santé, du rouage de plusieurs départements à l'hôtel de ville.

Une dépêche de Juneau, Alaska, annonce que les passagers du steamer *Eccelsior* confirment la nouvelle de la perte du steamer *Discovery* qui a quitté Nome à la fin d'octobre et n'a été signalé qu'une fois depuis. De violentes tempêtes ont fait rage sur la route qu'il a dû suivre pour se rendre à ce port. Il y avait à bord du *Discovery* cinquante à soixante passagers.

Saint-Petersbourg, 28.—Les journaux russes considèrent l'expédition anglaise au Thibet, comme une tentative faite pour exciter un mouvement en Chine, dont les puissances prendront prétexte pour augmenter leurs sphères d'influence. Les journaux recommandent à la Chine de ne pas se priver de l'intervention russe qui a déjà sauvé l'empire dans d'autres circonstances.

Bruxelles, 27.—Le ministre des Affaires étrangères hollandais a donné hier quelques renseignements concernant le projet d'un palais de la paix pour le tribunal de La Haye. Il appert que l'offre originale de M. Carnegie, de doter une bibliothèque, a été augmentée et comprend la construction d'un édifice pour le tribunal. La somme promise est de \$1,500,000.

L'acte de donation donne l'édifice et la bibliothèque au gouvernement hollandais, et stipule que, si le Tribunal de La Haye perd son caractère primitif, l'édifice et les accessoires retourneront au souverain hollandais et au président des Etats-Unis qui les utiliseront dans l'intérêt de la paix et pour l'échance de courtoisies internationales.

Ogdensburg, N. Y., 28.—Le feu a détruit la nuit dernière les grands entrepôts frigorifiques de Chandlers. Les immenses quantités de provisions sont devenues la proie des flammes. Les pertes de Chandlers sont estimées à \$50,000, et il y a une dizaine de mille dollars d'assurances.

Stavanger, Norvège, 28.—Le paquebot norvégien *Victoria*, capitaine Anderson, a fait naufrage au large du port. Seize hommes de l'équipage et deux passagers ont péri. Cinq personnes ont été sauvées.

Paris, 27.—On apprend qu'un résultat important de la conférence sanitaire sera la signature d'un traité relatif à la formation d'un bureau international, qui communiquera à tous les pays signataires les informations concernant l'apparition et les mesures prises pour

empêcher la propagation des maladies. Le traité modifiera aussi grandement la convention de Vienne, de 1847, relative à la quarantaine, dont l'effet sera d'amoinrir les torts causés par la quarantaine aux voyageurs et au commerce. La modification est due aux connaissances obtenues à la suite d'enquêtes sur les maladies contagieuses.

Victoria, 27.—Le discours du Trône annonce qu'à la suite de la sentence arbitrale dans l'affaire de l'Alaska, le gouvernement conservateur de la Colombie-Anglaise favorisera la construction d'un chemin de fer se rendant au Yukon en passant en territoire canadien sur tout son parcours.

Le gouvernement se félicite au sujet de la construction du nouveau Transcontinental dans un avenir rapproché.

Saint-Petersbourg, 28.—L'inondation qui a causé ici tant de dégâts, est la plus importante depuis 1824. Le froid intense cause une grande misère. Dans le quartier industriel, 20,000 personnes sont sur le pavé, beaucoup d'entre elles ayant perdu tout ce qu'elles possédaient. Un fait étrange, c'est que l'inondation a emporté la terre d'un cimetière et détérioré les cercueils qu'on a vu flotter à la dérive. Ceux qu'on a pu rattrapper ont été remis en terre.

Londres, 2.—Des alternatives de rayons de soleil et de flocons de neige ont marqué la célébration de l'anniversaire de la reine Alexandra à Sandringham, hier.

Dans l'après-midi, tous les enfants de la maison Royale ont été conviés à un thé auquel la reine présidait.

Paris, 1.—M. Santos-Dumont s'embarquera le 12 pour New-York où il va compléter ses préparatifs pour sa participation au concours d'aérostation de l'exposition de St Louis.

Buenos Ayres, 2.—La canonnière "Uruguay" avec le professeur Nordenskjöld et les membres de l'expédition Antartique est arrivée ici hier. Une grande réception s'organise en l'honneur du Dr Nordenskjöld et de ses compagnons.

Le vaisseau portant cette expédition était parti de Gottenburg, Suède, en octobre 1901. Le 18 août dernier, on apprit que l'expédition était emprisonnée dans les glaces. Le gouvernement de la République Argentine envoya au secours de Nordenskjöld une canonnière qui vient de revenir avec le succès que l'on sait.

Rome, 1er.—Le comité chargé de s'occuper de l'érection d'un monument au défunt pape Léon XIII à Carpinetto, sa ville natale, a été reçu samedi par Pie X, qui a promis à l'entreprise son appui moral et matériel. Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, et les cardinaux Rampolla, Vanutelli et Vives y Tuto, ainsi que d'autres ecclésiastiques éminents, ont donné des assurances de même nature. Le comité sollicitera encore l'appui des catholiques étrangers, parmi lesquels le cardinal Gibbons et le duc de Loubat.

Rome, 30.—B. F. de Costa, ancien ministre épiscopalien à New-York, a été ordonné prêtre par l'évêque de Fiesole, hier.

Après son ordination, l'abbé de Costa a reçu les félicitations d'un grand nombre de ses amis de Rome.

La guerre qu'on disait imminente, entre la Russie et le Japon, aurait été, d'après une dépêche de Paris, conjurée par les bons offices de l'Angleterre et de la France. D'après une dépêche de Londres,

reçue l'instant d'après, la situation serait plus menaçante que jamais. Les coulisses des théâtres les mieux outillés n'ont jamais réussi d'aussi brusques changements à vue.

La Congrégation de la Propagande a décidé de proposer au Pape la nomination de Mgr Messmer, évêque de Greene Bay, Wis., au poste d'archevêque de Milwaukee, en remplacement de feu l'archevêque Katzer.

Rome, 30.—De violentes tempêtes font rage dans toute l'Italie et, en certains endroits, causent des dégâts considérables. Nantes est inondée. Le niveau du Tibre est très élevé et Turin et Milan sont couverts de neige.

Warton, Ont., 28.—M. E. E. L. Weber, garde-magasin, déménageait, avec l'aide de plusieurs autres personnes, une machine à gaz acétylène, lorsqu'en défaisant celle-ci, une lampe vint en contact avec le gaz qui fit explosion, brûlant grièvement MM. Weber, J. Tilley et Manverse.

Sherbrooke, 30.—La situation par suite du manque d'eau a atteint ici l'état de crise. Les usines le long de la rivière Magog sont arrêtées pour un certain temps. Les fabriques Lomas et Magog Woolen Mills sont fermées jusqu'à lundi.

Winnipeg, 30.—On dit que les catholiques vont construire une nouvelle cathédrale, des ailes au collège, à l'hôpital et au couvent à Saint-Boniface. Le tout coûtera près de \$200,000.

New-York, 27.—Grâce à la commission du Rapid Transit, la ville de New-York va être pourvue d'un deuxième tunnel sous la rivière du Nord.

Les commissaires par un vote unanime, ont accordé à la "Hudson and Manhattan Railway Co." la concession nécessaire pour la construction d'une ligne de tramway partant d'Exchange Place, Jersey City, et aboutissant à Cortland Street, Manhattan.

Chicago, 27.—Les tramways ont commencé à circuler normalement pour la première fois depuis la grève. Tous les hommes ont repris leur service à l'exception de cinquante-neuf qui ont été révoqués. Le public semble heureux de la fin de cette longue crise et le maire Harrison a lieu d'être satisfait d'un règlement auquel il a pris une grande part.

Providence, 29.—La nouvelle échelle de salaires adoptée par les manufactures de coton qui réduit les salaires des ouvriers de dix pour cent viendra en force demain. Trente-sept manufactures occupant un ensemble de 19,000 employés sont affectées par cette décision.

New-York, 29.—Les directeurs de l'American Tin Plate de New-York ont décidé de fermer leurs deux fabriques de New-Kensington Pa.

Tous leurs employés y compris ceux des bureaux auront à chercher du travail ailleurs. Le 1er décembre il ne restera à l'emploi de la compagnie que les gardiens de ces deux usines.

Philadelphie, 1.—Mme Henry McDonald, la femme la plus âgée du monde, vient de célébrer, à Philadelphie, le 134e anniversaire de sa naissance.

New-York, 1er.—L'isolement des grands paquebots n'existe plus de nos jours; cela on le doit à la télégraphie sans fil, et pour ne citer qu'un exemple, nous dirons que le

paquebot de la Compagnie transatlantique la *Touraine*, arrivé samedi matin après une très belle traversée, au cours de son voyage a été continuellement en communication soit avec la côte anglaise ou américaine, ou avec d'autres paquebots également munis de l'appareil de la télégraphie sans fil, système Marconi.

Washington, 1.—Le gouvernement des Etats-Unis est disposé à reconnaître le roi de Serbie, Pierre Karageorgewitch. M. Jackson a déjà reçu ses lettres de créances comme ministre des Etats-Unis à Belgrade. Le fait que M. Jackson est également ministre de Grèce et de Roumanie semble indiquer que les relations entre les Etats-Unis et la Serbie ne sont pas encore définitives.

Chicago, 1.—Les moutons et les agneaux canadiens ont remporté neuf des douze prix accordés par la National Stock Show pour les entrées dans les deux classes. Les exposants d'Ontario font ressortir ce fait à propos du refus des commissaires de l'Exposition de Saint-Louis de reconnaître les registres de généalogie des chevaux et des bestiaux du Canada.

Washington, 2.—Le département d'Etat des Etats-Unis serait sur le point de suggérer le règlement de la question de la Mandchourie au tribunal d'arbitrage de La Haye. Cette proposition a déjà occupé les esprits en Europe et les Etats-Unis avaient déjà été désignés comme étant le gouvernement le mieux placé pour engager la Russie à s'en remettre à l'arbitrage.

### Baume Rhumal

De tous les remèdes prônés et vantés pour la guérison des affections de la gorge, des bronches et des poumons, aucun ne peut se flatter d'avoir opéré autant de guérisons que le BAUME RHUMAL.

### \$100 pour quelques fêtes

Voulez-vous gagner cent dollars à compter des fêtes? Rien de plus facile. Vous en trouverez le moyen en achetant le *Sameli-Noel* qui sera mis en vente le 21 décembre au prix de 5 centimes dans tous les dépôts et à ses bureaux, 35 rue St-Jacques, Montréal.

### Maladie des enfants

C'est un fait reconnu que presque toutes les affections dont les bébés et les jeunes enfants sont atteints, sont causés par des dérangements de l'estomac ou des intestins. Comme remède contre ces dérangements, les Tablettes Baby's Own sont excellentes, efficaces et, surtout, absolument sûres. Mme Thos. Cain, Loring, Ont., raconte ce qu'elle sait par expérience de ce remède dans les termes suivants: "Je n'ai jamais trouvé rien d'aussi bon pour mon bébé que les Tablettes Baby's Own. Elle souffrait à l'estomac, et comme elle faisait ses dents, elle était d'une humeur très acariâtre. Quelques doses des Tablettes l'ont complètement guérie, et je recommande sincèrement ce remède aux autres mères."

Ce médicament guérit promptement toutes les maladies de l'estomac et des intestins, casse les rhumes, prévient le croup, détruit les vers et soulage l'irritation accompagnant l'époque de la dentition. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Presque tous les météorologistes annoncent que le prochain hiver sera extrêmement rigoureux. Ce sera l'hiver le plus froid qu'on ait passé depuis un siècle.

STE-HÉLÈNE, 30 nov. — A peine étions-nous remis du choc nerveux causé par la mort triste de cet excellent M. Nichols, qu'un autre terrible accident est venu nous avertir qu'il convient d'être toujours prêt à faire le grand voyage de l'au-delà !

La dernière victime — ce pauvre Holly Goddard — était si favorablement connue dans ce district qu'on trouvera naturel de nous entendre rappeler ici son souvenir.

Uni par les liens du sang aux Mitchell, aux Johnston et aux Houston, il était aussi par ceux d'une étroite amitié à tout le public voyageur de Lévis à Montréal et aux gens de Drummondville et de St Hyacinthe en particulier. C'est lui qui fut le premier et le principal ingénieur-mécanicien du Drummond.

Que d'actes de bravoure ses compagnons de travail rapportent de lui alors qu'il voyageait sur une voie à peine tracée et dont les rails assez mal jointes, pouvaient le conduire en bas du talus pour y trouver la mort. Et, en face du terrible sort qui guettait sa proie, l'autre jour, n'est-il pas resté à son poste pour appliquer les freins, renverser la vapeur, sauver la vie à quelques cents voyageurs, puis en héros, comme le capitaine de navire qui reste à son poste tant que l'équipage n'est pas en sûreté Goddard s'est dévoué pour sauver la vie des autres au risque de la sienne. Qui pourra nous dire ce qui s'est passé dans l'âme de cet homme en face du devoir à accomplir? Ce fut une minute grosse de conséquences. Pourtant, ce brave mécanicien n'avait pas la témérité de ne pas craindre le danger; même il l'appréhendait et j'ai rouvenance qu'un lendemain de l'écrasement d'un infortuné serre-frein, D. Winter, l'avoir entendu dire: *Poor fellow! alas! our fate might be the same. May it not be God's will.* S'il eut pu recouvrer sa connaissance alors qu'il agonisait, il aurait certainement, comme McKinly et tous les vrais chrétiens, dit: "Que la volonté de Dieu soit faite." Lui si robuste et portant si allègrement le poids de ses 230 lbs et de ses 40 ans, quel sacrifice de laisser une épouse éplorée, des enfants chéris

L'entière population de Drummondville était à la gare, dimanche l'après-midi, pour recevoir et accompagner la dépouille mortelle au temple et de là à sa dernière demeure où il reposera près des Millar et des Watts, d'heureuse mémoire.

Si nous causons longuement de cet anglais qui aimait les nôtres comme un patriote, c'est que nous avons un double but: honorer sa mémoire et conseiller la réflexion à ceux, toujours trop nombreux, qui laissent l'agriculture pour les métiers. Avant de vous exposer à une mort souvent violente et prématurée comme le font nécessairement trop de gens, sachez donc apprécier les immenses avantages de la vie des champs où les accidents sont évidemment plus rares et moins meurtriers. Alors qu'il guidait les bœufs sur la ferme paternelle de Richmond, le jeune Goddard rêvait d'aller plus vite. C'est ce que nous lui avons entendu dire. Son désir fut réalisé, mais, à quel prix! Le riant coteau de Melbourne baigné par le sinueux St-François, ne suffisait plus aux regards de l'adolescent; il leur préféra les rives accidentées et les chutes bondissantes de Drummondville, près desquelles il se reposera désormais dans un long sommeil.

A la semaine prochaine, mon cher lecteur, pour nos intéressantes nouvelles locales.

GUSTAVE.

**Le SAMEDI-NOEL de cette année**

Outre ses 60 pages de littérature de circonstance et de gravures en couleurs et autres, le *Samédi-Noel* donnera un superbe calendrier, commencera un feuilleton incomparable: LE CRIME DE LA POIVRIÈRE, et ouvrira Cinq Concours dont un avec CENT DOLLARS de prix en argent. Ce numéro qui ne coûtera que 5 centimes sera mis en vente le 21 décembre dans tous les dépôts et aux bureaux du *Samédi*, 35 rue St-Jacques, Montréal.

**Le mal de dos**

LE SANG IMPUR ET LES REINS OBSTRUÉS SONT ORDINAIREMENTS LA CAUSE DU TROUBLE

Cette fatigue lancinante au dos est plus dangereuse que vous le croyez. Elle conduit directement à la mortelle maladie des reins. Vos reins sont douloureux parce que votre sang est impur et la filtration les a obstrués de poisons causant de l'inflammation. Les pilules purgatives ordinaires pour le mal de dos ne pourront jamais vous guérir.

Elles ne font qu'exciter les reins; elles ne peuvent absolument pas atteindre la source du mal dans le sang. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul remède sûr pour le mal de reins. Elles font un sang nouveau, riche et rouge. Elles vainquent l'inflammation et chassent le poison. Elles purifient les reins et stimulent leur action saine. Alors vos douleurs dorsales disparaissent. Voici une preuve certaine donnée par M. Geo. Johnson, d'Ohio, N. E., qui dit: "Mon fils, maintenant âgé de dix huit ans, souffrait du mal de dos, de grandes douleurs dorsales et passait des nuits sans dormir. Nous essayâmes plusieurs remèdes, mais ils ne lui firent aucun bien. De fait il s'affaiblissait toujours; il manquait d'appétit et il pouvait à peine faire les travaux qui incombent à chaque garçon sur une ferme. Finalement un ami recommanda les Pilules Roses du Dr William et ça été le premier remède qui atteignit la source du mal. Il continua l'usage des Pilules pendant une couple de mois et je suis maintenant heureux de dire que tous les symptômes du mal sont disparus et il est maintenant aussi fort que n'importe quel garçon de son âge. Il ne saurait y avoir de doute que les Pilules Roses du Dr Williams guériront les maladies de reins, même celles du caractère le plus grave."

Ces pilules ne guérissent pas seulement les maladies des reins, mais toutes les affections du sang et des nerfs tels que le rhumatisme, la sciatique, la paralysie partielle, la danse de Saint-Guy, l'indigestion, l'anémie, la maladie de Cœur et les nombreux maux qui rendent misérable l'existence de tant de femmes. Vous pouvez obtenir ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou elles vous seront expédiées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**Pour les mille et une nuits**

Si la sultane Scheherazad revenait en ce monde, elle ajouterait à ses récits deux histoires vraiment terribles

La première a bouleversé Bakou et la région caucasienne. Malgré mille recherches et perquisitions il est impossible de retrouver la maison où, par une nuit noire et les yeux bandés fut amené un ouvrier paveur qui avait été enlevé dans une voiture aux roues caoutchoutées. Impossible de deviner à la résonance du sol, les quartiers où avait roulé la voiture.

L'ouvrier paveur était fort effaré, son émoi se transforma en épouvante horrible quand il devina ce qu'on attendait de lui: par terre, du mortier, des pierres, des outils; dans un angle de la pièce, une baie laissée ouverte dans un mur; derrière ce mur, une belle jeune femme en larmes dont les regards et l'attitude étaient une ardente supplication. Il essaya de fuir, ses ravisseurs lui expliquèrent clairement qu'il fallait, sans plus tarder, fermer l'ouverture et murer vivante la malheureuse femme. S'il résistait, quatre revolvers braqués sur lui sauraient bien vaincre sa résistance. Que faire? Un héros aurait succombé, plutôt que de participer à un crime aussi atroce: ce paveur n'était pas un héros. Peu à peu disparurent dans ce sinistre tombeau les lèvres d'angoisse et les yeux d'épouvante de celle qui n'avait sûrement pas mérité un si terrible châtement. L'ouvrage fini — et payé — le paveur fut reconduit avec le même cérémonial. Il prévint la police, ses efforts furent impuissants. Et d'ailleurs, il était trop tard.

L'autre histoire est aussi cruelle, et sa cruauté se complique d'un semblant de diplomatie. Une épouse du sultan du Maroc, nommée Fatima, s'enfuit un jour en Espagne où elle se convertit à la foi catho-

lique. Elle devint Dolorès et vivait paisible à Séville, très protégée par les pieuses dames du pays.

Mais Abdul-Aziz avait appris le lieu de sa retraite: Fatima avait gravement péché contre le Prophète. Fatima subirait le châtement des renégats. Il la fit donc réclamer diplomatiquement par son ministre, Mohamed-Torrès, et la nation pieuse et chevaleresque par excellence, la catholique Espagne, la patrie du Cid et de Don Quichotte, docilement envoya Dolorès au bourreau marocain qui lui fera briser les pieds à coups de bâton.

**Il faut en prendre**

Pour vous préserver des atteintes de la grippe, au premier symptôme de refroidissements, prenez du BAUME RITZ MAL et vous serez indemne.

Baltimore, 29—On annonce que la Somerset Coal Company, la Merchants Coal, la V. R. River Company, qui ont un grand nombre de mines de charbon en opération dans le Meyersdal, Pa., ont décidé de faire une réduction de 10 cents par tonnes sur les saiaires payés aux mineurs à partir du 16 décembre.

Ces trois compagnies emploient au delà de 2,500 hommes et l'on s'attend à ce que les compagnies de moindre importance suivent cet exemple.

Le commerce est très stagnant.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos clients et amis que nous venons de recevoir les dernières machines pour notre nouveau moulin à farine et que nous serons en opération d'ici à deux ou trois semaines. Nous regrettons bien sincèrement le retard et les désagréments que nous avons causés à Messieurs les Cultivateurs pour ne pas avoir été prêts pour le mois d'Octobre comme nous le prometions par notre annonce dans les journaux.

La reconstruction complète du Pouvrier d'Éau, des bâtisses et de toutes les machines nécessaires pour un moulin de première classe pour la farine de blé et la mouture des grains à engrais, nécessite un grand nombre d'entrepreneurs et le moindre retard de chacun d'eux devient considérable quand il s'agit de tout finir les travaux et de tout mettre en marche.

Nous avons la promesse qu'un spécialiste pour la pose des cylindres, moutanges et accessoires, sera ici lundi, le 9 Novembre. Dans ce cas nous pouvons assurer nos amis que nous serons en pleine opération de quinze jours à trois semaines du 9 Novembre.

LOUIS COTÉ & FRÈRE.

**Charbon et Bois**

Voici le temps des pluies et neige; si vous n'aimez pas le charbon et bois trempé et glacé, venez faire vos achats chez BUSQUET & CADORETTE. Ils ont du Charbon et Bois de toutes sortes dans leurs hangars, à des prix qui défient toute compétition.

BOUSQUET & CADORETTE, Coin des rues GIRAUD et St-MICHEL, (Près du Viaduc) TEL. BELL 264. St-Hyacinthe.

MAISON A VENDRE, Coin des rues St-Antoine et St-Hyacinthe, en briques solides, 12 appartements, chauffage à l'eau chaude, éclairage à l'électricité, Bains, etc. Cave spacieuse. Aussi hangar, remise, étable.

S'adresser à J. A. COTÉ, j.a.c. St-Hyacinthe.

**PAR LE TÉLÉPHONE DE LA TRIBUNE**

Vous pouvez parler aux endroits suivants:

- |                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| Aston                | St-Elphège            |
| Arthabaska           | St-Eulalie            |
| Béancourt            | St-François du Lac    |
| Blake                | St-Germain, village   |
| Clairveau            | St-Germain, 10 rang   |
| Carmel Hill          | Ste Gertrude          |
| Duncan               | St-Guillaume          |
| Drummondville        | St-Grégoire           |
| Gontilly             | St-Hélène             |
| Grand St-Esprit      | St-Jean des Chaillons |
| La Bas du Febvre     | St-Léonard            |
| Lotbinière           | St-Majorie            |
| Maddington Falls     | Ste Marie de Blanf.   |
| Mitchel Station      | Ste-Monique           |
| N.-D. de Bon Conseil | St-Pie de Guire       |
| Nicolet              | St-Philomène          |
| Pierroville          | St-Pierreles-Béquets  |
| Plessisville         | St-Perpétue           |
| Sorel                | St-Rosalie            |
| Stanfold             | St-Rosaire            |
| St-Angèle            | St-Sophie             |
| St-Anne des Saules   | St-Sauveur            |
| St-Brigitte          | St-Sylvestre          |
| St-Bonaventure       | St-Tail de Chester    |
| St-Clothilde         | St-Valère             |
| St-Célestin          | St-Wenceslas          |
| St-Cyrille           | St-Zéphirin           |
| St-Croix             | Victoriaville         |
| St-David             | Warwick               |
| St-Eugène            | Yamaska               |
| St-Edouard           |                       |

LE BUREAU EST OUVERT DE 7 hrs a. m. à 6 hrs p. m.



**HENRI MARIN**

Magasin de Chaussures  
61 RUE ST-FRANÇOIS

Place du Marché

**ST-HYACINTHE**

ASSORTIMENT GENERAL DE CHAUSSURES POUR HOMMES FEMMES ET ENFANTS

Spécialité: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames.

"DOROTHY DODD"

Valises, Sacs de voyage, etc.

**GOLD DUST**



LA MEILLEUR  
POUDRE  
A LAYER

Nettoie toute  
chose sans  
exception

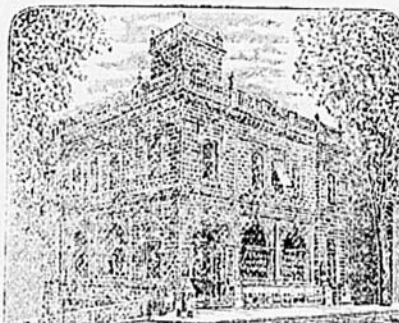
Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

**Banque Eastern Townships**

ETABLIE EN 1859

Capital \$ 2,000,000.  
Fonds de réserve, \$1,200,000.  
Actif au delà de Treize Millions de Dollars.

Agents dans les Cantons de l'Est pour les Gouvernements de la Puissance et de la Province de Québec.



Bureau principal, SHERBROOKE, P. Q.

JAS. MACKINNON, Gérant général. S. F. MOREY, inspecteur des succursales

**SUCCURSALES:**

- |                  |                |                    |
|------------------|----------------|--------------------|
| Sherbrooke, Qué. | Richmond, Qué. | Ormstown, Qué      |
| Montréal, "      | Granby, "      | Windsor Mills, "   |
| Waterloo, "      | Bedford, "     | Sutton, "          |
| Rock Island, "   | Huntingdon, "  | St-Jean, "         |
| Cowansville, "   | Magog, "       | Grand Forks, B. C. |
| Conticook, "     | St-Hyacinthe " | Phenix, B. C.      |

**Correspondants:**

AU CANADA—La Banque de Montréal.  
ÉTATS-UNIS—National Park Bank, New-York; National Exchange Bank, Boston;  
LONDRES—National Bank of Scotland.

**Département d'épargne:**

Intérêts capitalisés 2 fois l'an, 1er Mai et 1er Novembre.

J. LAFRANÇOIS, gérant, A ST-HYACINTHE, Qué.

COMMANDEZ VOS  
CARTES DE VISITE  
AU BUREAU DE.....

A VENDRE—La superbe propriété et résidence de L. J. O. Gendron, située Boulevard Girouard. S'adresser à L. J. O. Gendron E. T. Corset Co

LA TRIBUNE Emporium, 10c

# En Ville

On a célébré avec beaucoup de solennité, à la Cathédrale, les offices des Quarante Heures. Une foule pieuse et recueillie s'est pressée aux différents exercices. Les élèves du Séminaire ont fourni du chant magnifique aux prières du soir.

Dimanche dernier, à la chapelle privée de l'évêché, Mgr de St-Hyacinthe conféra l'ordre de la prière au Rév. M. Paulhus, professeur du collège de Marie-Ville.

Le 30 novembre dernier, Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, ancien curé de St-Hyacinthe, célébrait le dixième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Mgr LaRoque fut nommé évêque de Sherbrooke le 23 septembre 1893. Sous son égide le diocèse de Sherbrooke a fait d'immenses progrès.

Ce diocèse lui doit des églises nombreuses et magnifiques, des collèges et entre autres le Séminaire de St-Charles Borromée dont la prospérité augmente tous les jours.

Sa Grandeur Mgr LaRoque a demeuré neuf ans, parmi nous, comme curé de la Cathédrale.

La famille de Mgr LaRoque a donné trois évêques à l'Eglise. Cette famille est une des plus anciennes et des plus distinguées du pays.

Mlle A. St-Jacques est de retour d'un heureux voyage de quelques semaines, à New-York.

Mme Auguste Séguin et sa jeune fille, Mlle Blanche Séguin, sont de retour d'une promenade de deux mois à Burlington, Etats Unis.

En cette ville, est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Lectitia Jeanne, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

Le service a eu lieu mercredi à neuf heures et demie.

La famille affligée a reçu de nombreux témoignages de sympathie. Des offrandes de messes en grand nombre et des tributs floraux de toute richesse ont été offerts.

Nous prions la famille d'accepter nos condoléances.

M. Jérémie Beaugard, fils de Dame Vve Anthime Beaugard, de St-Hyacinthe, prononça, le 1er décembre courant, ses vœux perpétuels dans l'ordre des Frères Mineurs, au couvent des RR. PP. Franciscains, Montréal.

M. Fournier, agent d'Upton vient d'être nommé au poste important de chef de gare à St-Hyacinthe, en remplacement du regretté M. W. Nichols. M. Fournier est au service de la Cie du G. T. R. depuis 1882 et tous les employés de la Compagnie sont unanimes à trouver ce choix des plus heureux.

Le Dr Paul Ostigny vient de recevoir du département de la Milice sa nomination officielle comme chirurgien-major du 84e Régiment.

Le Dr Ostigny complétait au mois de juillet dernier, cinq années de service dans le régiment.

MM. Paquet & Godbout ont signé mardi un important contrat avec le propriétaire du Queen's Hotel, à Montréal, pour toute la menuiserie d'une annexe dont on doit commencer la construction. Le contrat est pour une somme de \$10,000.

M. Alf. St-Amour vient d'être autorisé par le G. T. R. à vendre des billets connus sous le nom de *Mile-age* à raison de 2½ cents par mille.

M. Damien Bouchard a acheté lundi pour \$5,000 les terrains et bâtisses occupés par L'Union.

M. Olivier, de la Banque des Cantons de l'Est, étant parti pour Montréal, a été remplacé par M. Smith.

M. J. D. Gauthier & Cie, de l'hôtel Yamaska, a loué le Grand Hôtel et en a pris possession le 1er décembre courant. Les deux établissements seront maintenant sous la même gérance.

Un comité de la société d'Industrie Laitière était en assemblée à St-Hyacinthe, vendredi, dans le but d'arrêter les articles du programme de la 22e Réunion qui doit avoir lieu à Sherbrooke, dans le cours de janvier prochain.

Des démarches actives se font actuellement au village de La Providence, à l'effet d'obtenir un bureau de poste. Il y a longtemps que cet important village devrait être muni de cette commodité.

Une requête dans ce sens sera signée et présentée au Ministre des Postes. Ce village compte déjà plusieurs industries importantes établies depuis quelques mois seulement.

Des lettres patentes, sous le sceau du secrétaire d'Etat, en date du 18 novembre courant, viennent d'être accordées, incorporant MM. Joseph Cyprien Desautels, notaire, Pierre Auguste Labadie, banquier, Charles Agapit Beaudry, prêtre, Ferrier Chartier, comptable, Joseph Eugène Turcot, médecin, Eugène St-Jacques, médecin, tous de St-Hyacinthe; Eusèbe Brodeur, de la Providence, Chs. Arthur Hamel, de Haverhill, Mass; Omer Bissonnette marchand, du Coteau du Lac; et Louis Henri Héault, bourgeois, de la cité de Montréal, en compagnie, sous le nom de *The Duplessis Independent Shoe Machinery Company Limited*, avec une foule de pouvoir qu'il serait trop long d'énumérer ici. Nous comprenons, à tout événement, que cette nouvelle compagnie est autorisée à acquérir toutes les affaires de la "The Duplessis Shoe Machinery Company" va les continuer. Son capital sera de deux millions de piastres, divisé en 20,000 parts de \$100 chacune, et son siège d'affaires sera dans la cité de St-Hyacinthe.

Conseil de Ville, 27 novembre:

Il est encore question de la fameuse pointe de terre près du via-duc. Le G. T. R. avait consenti à la vendre à la Corporation pour la somme nominale de un dollar. Il paraît que maintenant il veut en plus être soulagé de toutes responsabilités qui peuvent lui incomber au sujet du viaduc lui-même en vertu des contrats déjà existants. C'est le notaire chargé de préparer l'acte de vente qui a rapporté cette prétention au Conseil. Celui-ci a immédiatement demandé l'opinion de son avocat. Lecture de cette opinion a été donnée à la séance d'hier soir. Le G. T. R. n'aurait aucun droit d'exiger de telles conditions.

L'échévin Lussier est d'avis que le notaire a dû mal interpréter les paroles des officiers du G. T. R. Ils ne doivent pas soutenir des prétentions aussi exagérées. Ils ont dû vouloir seulement se faire déclarer de toute responsabilité au sujet de la pointe de terre elle-même, ce ne serait que justice. La responsabilité incombe au propriétaire.

On décide donc de s'assurer au juste de ce que le G. T. R. désire, avant de procéder plus loin.

La Cie Ames Holden, à qui la ville a donné une manufacture, informe le Conseil que MM. Flibotte et Perrault réclament aujourd'hui l'ameublement du bureau de cet établissement. Ils prétendent que ce mobilier, qu'ils avaient acquis à l'échère, ne leur a jamais été payé. La Cie Ames Holden entend se faire rembourser par le conseil le paiement de ce compte.

M. le Maire et deux échevins sont chargés de rencontrer les officiers de la Ames Holden et de leur expliquer que la ville n'a jamais acquis ni possédé cet ameublement et qu'elle n'a, en conséquence, jamais pu le céder avec le cadeau qu'elle a fait à la Cie Ames Holden. D'ailleurs, le règlement qui autorise cette donation est formel dans son texte. Il cède "les bâtisses, le terrain et la machinerie".

Une requête des médecins de l'Hôpital St-Charles demande que le Conseil installe une lampe électrique près de cet établissement qui est dans les ténèbres complètes.

Le Conseil trouve leur demande juste et y pourvoira.

Une seule soumission est venue devant le conseil pour l'entretien de la rue Bourdages, de l'autre côté du chemin de fer. C'est M. Pontbriand le même qui l'a entretenue l'an dernier. Il demande cette fois \$60

pour l'hiver et pour l'année entière \$130.

On décide de lui accorder l'entreprise pour l'hiver. On tâchera ensuite de s'entendre avec les municipalités de St-Thomas et Lapré-sentation pour leur faire fournir la pierre dans le but de macadamiser ce bout de chemin. Elles ont laissé entendre qu'elles y consentiraient.

La Chambre de Commerce a tenu son assemblée, le 26 dernier, sous la présidence de M. J.-B. St-Pierre.

Plusieurs résolutions importantes ont été passées. Ce sont des suggestions que la Chambre de Commerce devra faire valoir auprès des autorités du Q. S. Ry et du G. T. Ry. Il serait heureux que sa voix fut écoutée, car les mesures réclamées sont vraiment d'intérêt public.

Le Quebec Southern Ry sera prié de remettre en vigueur les billets de marché qu'elle a déjà émis sur sa ligne. Vendus au prix d'un pas sage simple ils permettaient au porteur un trajet, aller et retour, pour venir à St-Hyacinthe d'aucun des points à partir de St-Robert, du côté nord, et de Ste-Angèle du côté sud. Le départ avait lieu le vendredi ou le samedi et le retour pouvait s'effectuer jusqu'au samedi soir.

En compensation de cette faveur la Chambre de Commerce s'efforcera d'encourager par tous les moyens à sa disposition, la Cie du Q. S. R.

Un comité composé de l'Hon. M. E. Bernier, MM. J. N. Dubrulé, Jules Laframboise, L. P. Morin et G. H. Henshaw est chargé de rédiger une résolution qu'on adressera aux autorités du G. T. R., pour leur suggérer quelques améliorations urgentes de sa part.

La cour du G. T. R. devrait être agrandie ou on devrait prendre toute autre mesure susceptible d'accommoder ceux qui reçoivent ou expédient du gros freight.

Il faudrait prolonger la plateforme actuelle de façon que les passagers de première classe ne soient pas obligés de descendre dans la boue; couvrir cette plateforme dans toute sa longueur serait aussi une amélioration désirable.

Le G. T. R. devrait aussi voir à rendre moins dangereuse la traverse de son chemin de fer à la rue Laframboise. Un si grand nombre de personnes ont à passer par ce chemin qu'il serait nécessaire d'y établir une barrière automatique ou prendre toute autre mesure de sûreté.

Étaient présents à cette assemblée, MM. J. N. Dubrulé, J. Laframboise, L. A. Guertin, T. Halley, L. P. Morin, A. A. Etienne, Henri Raymond, Henri Sicotte, Dr E. Ostigny, G. H. Henshaw, G. Beupré, J. C. Brodeur, Jos. Bissonnet, H. Lamontagne, G. L. Proulx, H. Petit, J. L. Bergeron et M. J. G. Trahan, secrétaire.

A cette même séance, M. Léon Palardy, commerçant de cette ville, a été admis membre actif de la Chambre de Commerce.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. E. B. Dufort, malade depuis quelques temps, vient de recevoir les derniers sacrements. M. Dufort est âgé de 91 ans.

BLANCS de REÇUS de Dimes en livret de 100 — 25 cts par la maille.

BLANCS de REÇUS pour Rente de Banos, en livrets de 100. 25 cts par la maille.

BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs de Reçus ordinaires, Blancs de Billets. En livrets de 100. — 25 cts.

A VENDRE—Une Bonne Fournaise "ÉTOILE." S'adresser à LA TRIBUNE.

## NAISSANCE

A la Pointe St-Charles, Montréal, l'épouse de M. J. W. A. Pilon, une fille, Marie-Blanche Rose-Annette, Parrain et marraine: M. Jos. Pilon, régistrateur de Bagot, et son épouse.

## DECES

A St-Aimé, est décédé le 25 novembre dernier, à l'âge de 57 ans, M. le notaire Adolphe Durocher, après 8 jours de maladie seulement.

La paroisse de St-Aimé perd en lui un homme de grand talent. Les restes mortels ont été transportés à St-Denis, Riv. Richelieu.

ST-MARC.—Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a dévoré entièrement les granges, écuries de 72 pieds, hangars, étables de M. Napoléon Beaudry, cultivateur de cette paroisse.

M. Beaudry possédait une cinquantaine de bêtes à cornes, une vingtaine de chevaux, des pores, des montons et des volailles en quantité: tout a péri.

Les dommages éprouvés par M. Beaudry sont de plus de \$5,000, couverts en partie par l'assurance de cette paroisse.

FARNHAM (Correspondance).—La partie de Whist qui eut lieu, mardi, le 24 dernier, au collège Ste-Croix a été un véritable succès. Audela de 125 personnes y prirent part et les recettes brutes sont de \$75 et plus.

Nous remercions nos dames organisatrices de leur grand dévouement et nous les félicitons du succès obtenu. Elles n'ont pas été au dessous de l'attente générale. Rien ne fut épargné, musique toute la veillée, superbe réveillon, puis remerciements du Curé Laflamme à tous ceux qui ont bien voulu assister. Les premiers prix furent gagnés l'un par Mlle Virginie Bailargeon, un cadran bronzé, l'autre par M. Robert, collégien, pipe en écume de mer. Les prix de consolation furent gagnés par Mlle Alice Bériau et M. A. Audette.

Parmi la nombreuse assistance, nous remarquons parmi les membres du clergé, M. le curé Laflamme et ses deux vicaires J. E. Robichaud et J. N. Lévesques, M. le curé Guertin de Notre-Dame de Stanbridge; M. Alf. Dupuis et son vicaire, H. Le Cours; M. C. Cadorette, desservant à Adamsville; Monflet, de L'Ange Gardien, ainsi que tous les MM Ptres et Frères du collège Ste Croix. Parmi les laïques, nous avons remarqué l'hon. M. Neiggs, député au fédéral, M. le maire McCorkill, M. le Dr Dartois O. Demers, M. l'avocat E. Lefebvre, M. le notaire A. Bériau, MM. P. S. Dion, Wood, Eaton, E. Choquette, J. Dion, Comeau, fils, et beaucoup d'autres tant de la ville que de l'étranger.

Les recettes de la soirée sont au bénéfice de notre hospice Ste-Elizabeth.

L'express maritime de Lévis est venu en collision avec un train de fret à Lotbinière Station, jeudi le 26 dernier. Le mécanicien M. H. C. Goddard, fut tiré de dessous les roues de sa locomotive avec de terribles blessures auxquelles il ne put survivre.

Heureusement, lorsque le mécanicien vit que la lunette de l'aiguille indiquait que la ligne était ouverte, il renversa la vapeur et appliqua les freins, ce qui empêcha le convoi express de passer entièrement à travers le convoi de fret et d'être lancé contre les arbres de la forêt. N'eût été la présence d'esprit du mécanicien Goddard qui paya son acte de bravoure de sa vie, nous aurions un désastre épouvantable à enregistrer.

M. Goddard était âgé de 39 ans, marié et père de deux jeunes enfants. Il était le beau-frère de M. Mitchell. Il habitait avec sa famille un pavillon du petit village Hadlow, près de Lévis. M. Goddard appartient à une famille d'employés de chemins de fer.

M. Goddard était le fils de notre ancien concitoyen, M. G. H. Goddard, qui demeurait rue Dessaulles.

Québec, 30.—Tel est le verdict rendu samedi soir, à l'enquête tenue par le coroner Belleau:

"Le mécanicien H. C. Goddard, de Hadlow, près de Lévis, est mort des suites d'un choc nerveux et d'hémorragie cérébrale causés lors du déraillement de la locomotive 172, à la gare de Lotbinière, sur le chemin de fer Intercolonial, comté de Lotbinière, P. Q.

"Le dit déraillement est dû à ce que l'aiguille de la voie d'évitement a été laissée ouverte par la négligence d'Albert Charland, chauffeur sur la locomotive 83, qui, en fermant l'aiguille, n'a pas fermé le cadenas à clef.

"Les jurés sont d'opinion qu'une enquête minutieuse devrait être faite sur la manière dont les employés de la section du Drummond sur le chemin de fer Intercolonial accomplissent leurs devoirs."

Ottawa, 2.—Un terrible incendie, au cours duquel plusieurs personnes ont été gravement blessées, a, ce matin, complètement détruit les superbes édifices de l'Université d'Ottawa, l'une des plus anciennes et des plus célèbres institutions d'enseignement du Canada.

Vingt-cinq à trente personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves et qui ont nécessité leur envoi aux hôpitaux de la ville.

Voici la liste des blessés: Rév. Père Murphy, curé de l'église St-Joseph, blessures internes. Etat grave.

Rév. Père Fullam, blessures internes et brûlures à la tête et sur le corps.

Rév. Père McGurty, brûlures au visage et sur le corps. Etat grave.

Rév. Père Boileau, légères blessures.

Mme Bastien, Hull, servante, jambe gauche et bras droit fracturés; autres nombreuses brûlures. Elle mourra probablement.

Cordelia Tremblay, blessures internes. Etat grave.

Le Rév. P. Doyon a sauté du 3e étage. Blessures graves.

Donat Collin, Winnipeg, large coupure au front et contusions internes. Etat grave.

Angèle Dupuis, gravement brûlé à la tête.

Directeurs, professeurs et élèves ont tout perdu. La lingerie, les articles précieux, tout est brûlé. Plusieurs calices, le Saint-Sacrement et quelques vases sacrés ont été les seuls objets sauvés de la chapelle de l'institution.

Les bâtisses étaient évaluées à environ \$500,000, sur lesquelles il y avait \$250,000 d'assurances. A part les pertes sur les bâtisses, il y a celles de chacun des occupants et l'ameublement des édifices, quant à ceux compris, forment un autre montant de \$100,000; outre la bibliothèque qui contenait plus de 15,000 volumes: la chapelle et son ameublement qui est évalué à \$40,000, les archives, vieilles de 58 ans, étaient évaluées à une somme considérable. Il est impossible de les remplacer.



## Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc

Il sera émis jeudi et vendredi, 24 et 25 décembre 1903, au prix d'un billet simple des billets bons pour revenir pas plus tard que lundi, le 28 décembre 1903.

Il en sera aussi émis bons pour partir jeudi et vendredi, décembre 31 1903 et janvier 1er 1904, bons pour revenir pas plus tard que lundi, 4 janvier 1904.

Il sera émis des billets, prix d'un billet simple et un tiers, bons à partir de mercredi, jeudi et vendredi, le 23, 24 et 25 décembre 1903 et aussi bons pour partir mercredi, jeudi et vendredi, décembre 30, 31 1903 et janvier 1er 1904, bons pour revenir du lieu de destination pas plus tard que mardi 5 février 1904.

## VACANCES D'ÉCOLES

Les élèves et les professeurs d'écoles ou de collèges qui ne résident pas dans la place où est située leur école et leur collège et qui retourneront à leur demeure pour les vacances, sur remise d'un certificat ordinaire de vacances d'écoles signé par le principal, auront droit à un billet au prix d'un billet simple et un tiers, à partir de samedi le 5 de décembre jusqu'à jeudi 31 décembre 1903 inclusivement, bons pour revenir pas plus tard que lundi, 18 janvier 1904.

## CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc 12.10 et 7.50 P. M.

Allant à Farnham, etc., 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R. — Allant à Montréal, 5.25, 7.20, 11.45, A. M., 5.35 P.M.

Allant à Acton, etc., 9.14 A. M. 5.35, 9.20 P. M

Local, G. T. R., arrive à 6.35 P.M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35 9.14 A. M., 4.45, 8.35 P. M.

Allant à Drummondville, 8.55, A. M., 1.15, 6.04, 9.05, 1.10 P. M.

Q. S. R.—Allant à St-Jean, 9.20 A. M., et 5.40 P. M.

Allant à Sorel, 8.20 A.M., et 6.45 P. M.

Ceux qui auraient besoin de Tapis et Prêlarts, Rioux, etc., foraient bien d'aller au magasin qui tient le plus grand assortiment chez

BERGERON & SICOTTE.

# LE VILLETON AMES D'ELITE

—Et toi ?  
—Que veux-tu dire ?.. Je ne te comprends pas..  
—C'est bien simple, je te demande si, toi aussi tu préfères Renée ?  
Thérèse fit entendre un rire qui sonna faux.  
—Es-tu bavarde, aujourd'hui, essaye-t-elle de dire. D'ordinaire, tu n'en dis pas tant en une semaine !  
—Tu ne m'as pas répondu, observe doucement Isabelle.  
—Eh bien ! fit Mme Chappart, de plus en plus gênée, eh bien !.. c'est qu'aussi tu m'embarrasses vraiment, et je ne sais..  
La folle se leva, prit entre ses mains la tête de sa cousine, et posa un tendre baiser sur ses bandeaux, si orgueilleusement noirs jadis et où, maintenant, il commençait à neiger.  
—Va, souffla Isabelle, va, ne sois pas inquiète ma chérie, je comprends que tu aimes mieux Renée, parce que Renée, c'est ta Renée, ta fille, l'enfant de ta chair..  
—Paulette aussi ! voulut protester Thérèse..  
Mais sa voix s'étrangla, et ses yeux durent se baisser devant le regard d'intelligence que sa cousine posait sur elle.  
Un frisson la parcourut.. son cœur se serra..  
—Mon Dieu, pensa la femme de Guillaume, mon Dieu, j'ai peur, il me semble qu'elle comprend !  
Mais, Isabelle, lentement caressait les cheveux de Thérèse.  
—Puisque je te dis que je sais tout, murmura-t-elle, et puisque je suis sûre que tu la défendrais au besoin..  
Mme Chappart se dressa, l'œil étincelant.  
—Pour cela ! fit-elle d'un ton sincère, on peut se fier à moi.  
Rien de mal, moi vivante, n'arrivera à Paulette, je le jure..  
Isabelle s'était rassise, et sa cousine, qui l'observait à la dérobée, vit qu'elle passait ses mains sur son front, comme pour en chasser une idée obsédante.  
Thérèse était suffoquée par ce qu'elle venait d'entendre.  
—Est-ce que ce serait possible ?  
—Est-ce qu'Isabelle recouvrerait la raison ?  
Mais alors, elle recouvrerait également la mémoire !..  
J'en aurai le cœur net ! pensa Thérèse, et je vais profiter de ce que nous sommes seules et tranquilles pour tâcher de savoir.  
Ecoute, Isabelle, reprit-elle tout haut.  
—Que me veux-tu ?  
—Tu ne me parles plus de bonne maman, tu sais bien, ta grand-mère. T'aurait-elle quittée ?  
La jeune femme plongea son regard bleu dans les yeux de Thérèse, mais elle ne put y lire.  
—Ma grand-mère n'est plus avec moi, se décida à répondre Isabelle avec une assez longue hésitation.  
—Tiens ! fit Thérèse jouant la surprise, et pourquoi cela ?  
—Parce qu'elle est morte !  
—Oui, elle est morte, poursuivit Isabelle, il y a même bien, bien longtemps..  
—Comment sais-tu cela ? demanda Thérèse d'une voix étouffée.  
—C'est Paulette qui me l'a dit : elle m'a fait comprendre que j'avais tort de m'imaginer voir bonne maman, puisque la pauvre femme est dans la terre depuis des années..  
—Ah ! fit seulement la femme de Guillaume.  
Elle suffoquait, elle était émue jusqu'au fond de l'âme, et Isabelle, bien loin de se douter des pensées qui agitaient Mme Chappart, souriait à sa cousine tout en lui disant :  
—Seulement, une chose que Paulette n'a pas pu me dire, c'est quand et comment bonne maman nous a quittés.  
Moi, — et la jeune femme eut de nouveau un geste familier, passa la main sur son front à plusieurs reprises—moi, vois-tu, j'ai comme un voile sur la mémoire.. je ne me souviens pas..  
Il n'y a que depuis quelques années, depuis que Paulette commença à grandir.  
Mais auparavant, ce que j'ai fait ce que j'ai été.. je l'ignore..  
Au moins, c'est très confus..

J'ai des éclairs parfois, puis la nuit redevient plus épaissée..  
—Pauvre ! soupira Thérèse, l'oubli est préférable, va !  
Isabelle secouait sa jolie tête blonde.  
—Non, murmura-t-elle ! je voudrais savoir..  
Toi, Thérèse.. toi qui m'aimes, dis-moi quand elle est morte, bonne maman !  
—Hélas ! ma chérie, c'était il y a bien longtemps déjà, en effet.  
Faisons une épreuve, se dit mentalement la mère de Renée, essayons pour voir..  
Et elle reprit, ne quittant pas du regard sa cousine :  
—Nous venions, tous, d'être cruellement éprouvés, toi principalement, ma pauvre Isabelle..  
Ton mari.. — Thérèse appuya intentionnellement sur le mot, mais la jeune femme ne broncha pas— ton mari venait de périr.. assassiné..  
—Assassiné ! répéta Isabelle, d'une voix lointaine.. assassiné ?  
Et comment s'appelait-il, dis, Thérèse, mon mari ?..  
—Edmond !.. Edmond Deraimmes..  
A ces mots une effroyable pâleur se répandit sur les traits de la veuve, un tressaillement la fit vibrer douloureusement de la tête aux pieds.  
Ses pupilles se dilatèrent, sa bouche se crispa, et Thérèse, pleine de terreur, frissonnante d'angoisse, contemplait cette transfiguration.  
—Elle comprend, elle comprend, murmurait la mère de Renée avec effroi. Sa mémoire se réveille.. sa folie s'en va..  
Que va-t-il arriver, Seigneur, lorsque Guillaume ?..  
Mais ce n'est pas moi qui le lui dirai, oh non ! le malheur viendra assez vite..  
Le père de Renée n'est que trop clairvoyant, il sentira le danger et vaudra sans doute..  
Hélas ! encore lutter, toujours lutter contre lui, arrêter son bras, l'empêcher de commettre le crime odieux qu'il médite depuis tant d'années.. oh ! comment y parvenir ?  
—Inspirez-moi, mon Dieu !..  
Mais Isabelle tira brusquement sa cousine de ses sinistres pensées. Elle était redevenue calme, au prix de quel effort !  
Sur ses lèvres se jouait le sourire machinal qui ne les abandonnait presque jamais.  
—Et alors ? reprit-elle de sa voix lente, et alors, conte-moi, Thérèse, qu'est-il arrivé ?  
Mme Chappart étouffait le sanglot qui déchirait sa gorge.  
—Alors, ma chérie, ta grand-mère, qui était vieille, reçut une telle commotion en apprenant l'assassinat de ton mari, qu'elle tomba malade et mourut, elle aussi..  
—Et moi, qu'ai-je fait, dis, cousine ?  
—Toi, pauvre chérie ! tu as cruellement, longuement souffert..  
Ah ! tu ne méritais pas ces coups du sort ! Tu n'avais commis aucune faute, toi !  
Cependant tu fus frappée..  
—Tu veux dire que j'ai été malade ?..  
—Oui, bien malade.. Je t'ai soignée de mon mieux, ma chérie, car je t'aime de tout mon cœur.  
Tu gnis, enfin, mais quand je voulais interroger, essayer de calmer ton désespoir de veuve, ce fut inutile, tu ne pleurais plus, tu n'étais plus malheureuse, puisque le bon Dieu t'avait retiré la mémoire.  
—Ah ! fit Isabelle pensive, les yeux fixés machinalement sur les fleurs du tapis.  
Après un court instant, la jeune femme releva son doux visage, aussi blanc qu'une rose blanche.  
—Et depuis ? articula-t-elle avec peine, depuis, Thérèse, qu'est-il arrivé ?  
—Rien, prononça la mère de Renée d'un accent étrange.  
Tu es demeurée avec nous, Paulette est venue au monde..  
—Ah ! oui, ta seconde fille ! interrompit Isabelle, un singulier sourire aux lèvres.  
—Tiens ! tu ne prétends plus que Paulette est à toi ? essaya de plaisanter Thérèse..  
—Oh ! c'est quand je suis folle, que je dis cela.. car j'ai été folle.. Je le suis encore parfois..  
Seulement, je suis contente, bien contente, cousine, de ce que tu viens de m'apprendre..  
J'ai eu un mari, il est mort.. il est mort.. et une fille, elle est morte aussi, n'est-ce pas ?

Tout en prononçant ces mots, Isabelle s'était laissée choir à terre, et, accroupie devant le feu, elle ti sonnait négligemment, en répétant sur un ton de mélodie :  
—Il est mort ! elle est morte !..  
Thérèse se sentait glacée jusqu'à la moelle des os par cette scène.  
Et cependant revivait en elle, à présent, l'espoir que sa cousine était encore démente, que les paroles raisonnables qu'elle avait dites tout à l'heure étaient dues seulement au hasard.  
La mère de Renée contemplait silencieusement Isabelle, qui continuait à chanter.  
—Si tu pouvais demeurer ainsi toujours, tu serais sauvée, pensait Thérèse, l'âme remplie de pitié.  
Pourquoi appeler la raison, pourquoi appeler le souvenir ?  
C'est appeler le malheur sur ta tête, c'est vouloir ta mort, pauvre chère !  
—Isabelle !.. Isabelle !  
Mais la folle ne détourna seulement pas la tête, n'interrompit pas une seconde son chantonement monotone.  
Thérèse, alors, laissa échapper un soupir de soulagement.  
Dieu merci ! ce n'était qu'une fausse alerte.  
Et doucement, veloutant ses pas, elle sortit de la chambre.  
Pendant quelques instants encore, Isabelle conserva sa posture abandonnée paraissant ne rien voir de ce qui l'entourait.  
Mais soudain son regard quitta l'âtre et fit rapidement le tour de la pièce.  
Elle se vit seule.. et son chant s'éteignit en un râle d'agonisante.  
—Mort ! mort ! Edmond ! c'est vrai, cria-t-elle éperdue.  
Je me rappelle.. Je me rappelle tout maintenant !  
Et tandis qu'un flot de larmes l'aveuglait, la veuve d'Edmond enfouit sa tête dans un coussin de soie, et là, demeura à genoux, brisée par la plus atroce douleur.  
Tout son corps palpitait, frémissait, secoué de sanglots.. et ses frères mains élevées au-dessus de sa tête, se joignaient, se crispèrent, comme pour prendre le ciel à témoin et l'implorer.

XII

Nous sommes à Paris, en juin, quelques mois plus tard.  
C'est le matin.  
Tout le somptueux hôtel du boulevard Pereire est sens dessus dessous, car la veille, la toujours belle Mme Chappart a donné un dîner de trente couverts, suivi d'une réception, en l'honneur du jeune prince Constantin Danichkoff.  
Ce prince fait mentir la légende qui veut que tous les grands seigneurs de son pays, soient des *roublards* à l'énorme fortune.  
Constantin ne possède rien que son nom, cela se sait, et il compte même uniquement sur ses avantages physiques, qui ne sont pas minces, et sa noblesse, très ancienne, pour redorer magnifiquement le blason des Danichkoff.  
Il est certain de trouver sans peine une riche héritière que l'appât de devenir une princesse russe tentera fort, pense-t-il.  
N'est-il pas d'une race illustre, royale même.  
Ne descend-il pas en ligne directe du trop fameux Ivan le-Terrible qui régna sur toutes les Russies il y a quatre cents ans ?  
C'est flatteur, on a beau dire, et puis la princesse Danichkoff sera reçue à la cour impériale en épousant le prince.  
La *mademoiselle Poirier* quelconque qui lui donnera sa main et ses millions deviendra une des plus grandes dames de l'empire du tsar.  
Elle verra ce que c'est que la noblesse dans ce pays, quel prestige elle a conservé, lorsqu'elle ira en Courlande visiter le manoir héréditaire des Danichkoff, le seul bien qui reste à Constantin.  
S'il fallait en croire les bruits mondains, la fiancée de Constantin était déjà trouvée.  
Il ne s'agissait de rien moins que de Mlle Renée Chappart, envers qui, depuis le début de la saison, le prince s'était montré fort galant et empressé.  
Constantin avait fait la connaissance des Chappart sur la Côte d'Azur.  
A Paris il était leur hôte assidu, et Guillaume s'efforçait, ainsi du reste que Thérèse, de rendre sa maison aussi agréable que possible au prince Danichkoff.  
Dans la folie de ses rêves pater-

nels, Chappart voyait déjà sa fille, sa Renée, unie à ce brillant seigneur.  
Quelle satisfaction d'orgueil, quelle joie pour lui, si ce rêve devenait une réalité.  
Pourquoi pas, après tout ! puisque le prince ne cherchait pas forcément une fiancée parmi la noblesse ?  
Quoique roturière, Renée possédait une beauté et une distinction à rendre jalouses beaucoup de grandes dames fières de leur naissance.  
Et elle avait, en outre, une dot qu'on pouvait sans exagérer qualifier de princière.  
D'autre part, ses parents ne valaient ils pas mieux que tous les marchands de salaisons enrichis qui traversent l'Atlantique pour marier leurs filles dans l'aristocratie, leur acheter ce dernier jouet : un titre.  
Les Chappart étaient de source honorable, Guillaume, un des plus importants industriels de France, député en passe de devenir ministre, ferait un beau-père très respectable, même pour un prince russe.  
Depuis des mois le père de Renée caressait autour d'elle ce projet d'union.  
Oh ! il doterait sa fille royalement, il la couvrirait de bijoux comme une idole indoue ; il l'entourerait d'un luxe inouï.  
Elle serait la plus belle des princesses, comme elle était la plus gâtée des filles !  
Habilement, Guillaume avait circonvenu le prince, sans l'effaroucher toutefois, en lui dévoilant ses idées.  
Il fallait que Danichkoff songe de lui-même à épouser Renée, qu'il s'en éprit et la demandât.  
Pour cela, le père ne ménageait rien.  
Le cadre le plus somptueux, les toilettes les plus parfaites, rehaussaient l'adorable beauté brune de sa douce enfant.  
Et la simplicité de la jeune fille au milieu de ce luxe, de ces adulations, son mélancolique sourire ajoutaient à sa grâce un charme de plus.  
Elle accueillait Constantin avec cordialité, car il était charmant ; elle dansait volontiers avec le prince, mais jamais encore la pensée qu'elle pouvait devenir princesse Danichkoff ne l'avait effleurée.  
Son cœur ne battait pas plus vite en apercevant le jeune Russe et c'est avec la plus parfaite tranquillité que Renée parlait de lui.  
Et ce matin de juin, elle dormait paisible, la douce jeune fille, se reposant des fatigues du bal pendant que les domestiques redonnaient à l'hôtel sa physionomie coutumière.  
Dans la chambre voisine de celle de sa sœur, Paulette reposait également, tandis que son esprit la transportait dans de féeriques pays pleins de fleurs, de soleil, où une harmonie perpétuelle vous berçait, balançant gracieusement des couples de danseurs.  
C'est qu'un événement extraordinaire s'était accompli la veille pour la fillette.  
Elle avait assisté à son premier bal !  
Oui, malgré l'hostilité de Guillaume, qui prétendait qu'elle ne devait pas paraître encore dans le monde, Paulette s'était vêtue d'une robe basse, rose, moins rose que ses épaules, et la naissance de sa gorge délicate qu'elle montrait pour la première fois—et elle avait dansé follement toute la nuit.  
Elle n'était plus maintenant une gamine, Mlle Paulette : elle avait seize ans, et son carnet de bal s'élevait victorieusement sur la cheminée, rempli des noms de ses danseurs !  
Renée avait tant prié son père qu'il s'était laissé fléchir ; il avait consenti à ce que sa cadette parût à la soirée, et le succès de la blonde enfant avait été prodigieux.  
A côté de sa sœur, grande, élancée, onduleuse, elle semblait une jolie rose mousseuse en bouton, si fraîche, si exquise avec son gai sourire, l'éclat de ces yeux rieurs et la mousse dorée de ses cheveux.

(A continuer)

**La thérapeutique**

Lorsque tous les remèdes ont été essayés inutilement contre le rhume, la toux ou la bronchite, le BAUME RHUMAL a procuré un soulagement immédiat. Le BAUME RHUMAL détruit les germes du mal : la guérison est donc radicale.

**L.P. MORIN & FILS**  
ENTREPRENEURS-MENUISIERS  
MANUFACTURIERS DE  
PORTES, CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES  
DECOUAGES, ETC  
Spécialité :  
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles  
AUSSI.  
Assortiment complet de  
**BOIS DE SCIAGE,**  
Séchés à la vapeur, préparés et bruts  
**Bois de Charpente,  
Bardeaux, etc.**  
Tout ouvrage fait promptement,  
Satisfaction garantie  
Coin des rues...  
St-Antoine et St-Joseph  
\* **St-Hyacinthe**

---

**L. A. MASSE,**  
ASSURANCE  
The Manufacturers Life Insurance Co.  
Feu, — Vie, — Accident, —  
Marine, — Bris de Vitres, —  
Identification, — Garanties,  
Bureau de la Manufacturers Life,  
172 Boulevard Girouard,  
**ST-HYACINTHE.**  
Argent à prêter. Tél. Bell 34

---

**L. N. TRUDEAU.**  
DENTISTE  
102 Rue MONDOR,  
ST-HYACINTHE.  
Dentiers de toutes sortes faits sur  
mandes. Prix modérés.  
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR  
par un nouveau procédé.

---

**Simard & Godbout**  
Ancienne place de J. D. Renaud  
No 210 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE  
Meubles de Salon, Boudoir, Salle  
à Dîner, Chambre, etc.  
Meubles sur commande.  
Réparations faites avec soin.

---

**G. H. Henshaw, Jr.**  
Agent General d'Assurance.  
Via : Confédération Life Ass. Co.  
Feu : North British & Mercantile,  
" Norwick Union Association Co,  
" Atlas Insurance Company.  
TELEPHONES : Bureau 14, Résidence 268

---

**O. DAQUST**  
ENTREPRENEUR-PLOMBIER  
134 Rue Cascades  
**St-Hyacinthe,**  
Appareils de Chauffage à l'Eau,  
Chaude et à la Vapeur  
Plomberie en general  
Fournitures pour Beurrieres, Fromageries  
et Moulins.  
CORRESPONDANCE SOLICITEE

---

**LE ROSAIRE**  
ET LES AUTRES  
**DEVOTIONS DOMINICAINES**  
REVUE MENSUELLE  
publiée par  
LES PERES DOMINICAINS  
du Convent de Saint-Hyacinthe.  
(32 pages avec illustrations)  
ABONNEMENT \$1.00 PAR AN

---

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.  
Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain our opinion free whether an  
invention is probably patentable. Communica-  
tions strictly confidential. Handbook on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
culation of any scientific journal. Terms, \$3  
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

---

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par  
A Denis, domicilié en les cité et district  
de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé  
coin des rues Mondor et Cascades et  
de St-Hyacinthe.

**El Maska, 5 cts**